



## Rapport de la Rencontre régionale de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient via Zoom les 29 août et 04 septembre 2021



La rencontre régionale de la Zone MENA A de la Marche mondiale des femmes s'est tenue le dimanche 29 août 08/2021 via le réseau Zoom, pour une durée de 3 heures. Ont participé aux travaux de cette rencontre 35 membres de la coordination du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord : Palestine (5 membres), Liban (5 membres) dont trois représentantes se sont excusées suite à la coupure du courant électrique, Algérie (4 membres), Tunisie (6 membres) et une représentante s'est excusée en raison de son rendez vous de vaccination, Kurdistan (6 membres), Maroc (6 membres), Irak (3 membres), Jordanie (4 membres) (cf. annexe 1 : liste de présence)

### **Première séance**

A l'ouverture de la réunion, 3 membres ont été élus pour la rédaction du rapport de la rencontre. Il s'agit des membres suivants : Souad Mahmoud/Tunisie, Tahani Al-Shakhshir/Jordanie et Taiba Saad/Irak. La coordinatrice régionale a prononcé le mot d'ouverture ensuite la représentante régionale a assuré l'animation de la première séance qui a porté sur la situation des femmes les pays MENA (cf. détails en annexe relatif aux rapports spécifiques des coordinations participantes).

### **Synthèse relative à la situation des femmes / coordinations Moyen-Orient et Afrique du Nord**

Dans un contexte mondial caractérisé par l'hégémonie de l'impérialisme sioniste et des politiques néolibérales, où le populisme s'est développé aux dépens des peuples, de leurs richesses, de leurs



révolutions, de leurs aspirations et de leurs droits ; tandis que toutes les formes de domination masculine, de colonialisme et de capitalisme brutal continuent à exploiter la situation épidémique pour perpétuer la corruption, la tyrannie, l'oppression, à porter atteinte aux libertés publiques et individuelles, et affamer et appauvrir les peuples de la région.

Malgré l'ébranlement de la confiance entre les gouvernants et les gouvernés, les femmes de par le monde sont toujours porteuses de combats avec détermination pour mettre fin au système international autoritaire dépassé afin de briser les restrictions imposées à leur corps et à leurs libertés. Nous saluons leur ténacité et leur courage en Palestine, au Soudan, en Algérie, en Arabie saoudite, en Libye, au Yémen, jusqu'en Turquie, en Espagne, en Argentine, au Costa Rica et en Irlande, en Inde et ailleurs.

Bien que, la réalité des femmes, dans notre région soit peu différente, eu égard à la nature de société et sa structure, la culture patriarcale, le recours aux us et coutumes, à la religion et au clanisme et ce en rapport avec les questions relatives aux femmes et à la société en général, ceci engendre une faible participation des femmes dans les syndicats professionnels et les syndicats des travailleurs, ainsi que dans toutes les institutions à même de contribuer à la promotion de la femme et de la société et à la formulation de politiques justes et équitables pour les femmes,

Un certain nombre de spécificités de la réalité dans chaque pays peut nous renforcer dans le fait que nous ne sommes pas séparés d'une lutte féministe mondiale face au système mondial, nous continuons en tant que femmes de la région MENA, de nos différentes positions, la lutte pour l'égalité effective face à la violence, à la paupérisation, à la discrimination et à la pandémie COVID. Nous soulignons encore une fois, l'absence de notre camarade prisonnière **Khitam Saafin et nous la saluons**, l'une des fondatrices de la coordination du MENA, que l'occupation sioniste, l'a forcée d'être absente à cette réunion régionale et aux travaux de la marche mondiale depuis plus d'un an et attende d'un jugement pour ses positions et ses luttes en Palestine. (Annexe n°2 La réalité des femmes au Moyen-Orient et Afrique du Nord /coordinations)

**En Palestine** notre peuple vit depuis plus d'un demi-siècle sous l'occupation sioniste, qui a colonisé la patrie et confisqué des vies humaines. A la lumière des violations subies par le peuple palestinien, la femme palestinienne (la mère, la sœur, l'épouse, la fille du martyr ...) est considérée comme la plus touchée et affectée par l'occupation. A nos jours, plus que 40 détenues vivent dans des conditions difficiles dans les prisons sionistes sans bénéficier d'un niveau minimum de services dont elles ont besoin. Elles sont privées des visites de leurs parents, de communication avec l'extérieur, même dans les circonstances difficiles auxquelles leurs familles sont confrontées. L'occupation a empêché la militante progressiste **Khaleda Jarrar** de faire un adieu à sa jeune fille, décédée à la suite d'un accident vasculaire-cérébral, malgré toutes les tentatives locales, régionales et internationales.

Aujourd'hui, la solidarité féministe internationale est victorieuse avec la question de la prisonnière Anhar al-Deek, qui a été arrêtée alors qu'elle était enceinte au quatrième mois, et cinq mois se sont écoulés depuis son arrestation et son entrée dans son neuvième mois. Elle était censée attendre un accouchement sous les verrous pour être la onzième femme qui accouche dans les prisons d'occupation dans des conditions inhabituelles et inhumaines avec des mains enchaînées chaînes en sus des procédures d'isolement de la mère et de son enfant dans une cellule qui ne dispose pas du minimum vital, mais le soutien local,



international et régional a contribué fortement à obtenir sa libération moyennant une caution d'environ 12 000 \$ et son confinement à domicile. Par conséquent, nous exigeons la levée de toutes les formes de contrainte à son égard et nous exigeons également la libération de toutes les prisonnières palestiniennes détenues dans les prisons de l'occupation sioniste, et nous appelons à une campagne internationale pour leur libération.

Dans le même sillage, les femmes palestiniennes luttent pour obtenir leurs droits sociaux et économiques. Nous vivons dans une société dominée par le patriarcat, qui considère les femmes d'une manière ou d'une autre inférieures aux hommes à travers notamment la propagation du mariage précoce, de la polygamie, du divorce, de la privation d'enfants et de la privation d'éducation et du travail sans tenir compte des droits humains des femmes. Les femmes en Palestine luttent pour l'adoption d'une loi protégeant la famille et la révision des lois relatives aux droits des femmes. Nous exigeons l'harmonisation des lois avec les accords internationaux signés par l'Autorité palestinienne.

Les femmes palestiniennes vivent sous le joug de l'injustice sociale, la violence et le mépris de leur rôle, qui est lié à l'injustice économique. Les femmes sont considérées comme inférieures, car elles sont soumises à des violations au travail sans aucun contrôle, qui leur garantit la protection et la dignité, en sus des bas salaires des femmes servis par les capitalistes, et le manque de protection sociale, le harcèlement verbal et sexuel, les hures de travail et le manque d'accès à leurs droits stipulés par les lois et accords internationaux.

**2- En Tunisie**, la marée réactionnaire et populiste sous ses diverses nuances menace la paix sociale et les acquis du soulèvement des 17 décembre et 14 janvier, tant elle a été contournée, aggravant les disparités sociales et exacerbant le chômage, qui touche les femmes, les jeunes et la classe moyenne en particulier, et l'effondrement continu du système de santé et d'éducation, la souveraineté alimentaire, l'exploitation inégale des ressources en eau et l'exacerbation de la pollution. L'environnement, la menace sur les droits des générations futures, la démolition du service public au profit du privé, et la poursuite de la perpétuation de la discrimination et de la marginalisation parmi les groupes de la société...

Malgré les luttes des générations successives pour parvenir à la démocratie, à la justice sociale, à la pleine citoyenneté et à la dignité humaine, et bien que la constitution reconnaisse l'égalité entre les citoyens hommes et femmes en droits et devoirs, et oblige l'État à protéger les droits acquis des femmes et à oeuvrer pour les soutenir, assurer l'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans l'exercice de diverses responsabilités et dans tous les domaines, et d'atteindre la parité dans Les conseils élus et les a chargés de prendre des mesures pour éliminer les violences faites aux femmes, et après que nous ayons imposé une loi contre la traite des êtres humains, une loi pour éliminer la violence à l'égard des femmes et une loi pour éliminer les violences faites aux femmes, une loi contre le racisme, une loi de base budgétaire basée sur une approche genre, un projet de loi sur l'égalité dans l'héritage et un projet de code des libertés individuelles, la volonté politique de mettre en œuvre les lois ratifiées a été délibérément et de manière flagrante absente, ainsi que la progression du mouvement égalitaire a été perturbée, au point de faire avorter le débat sur l'égalité en matière de succession.

**3- Au Maroc**, la crise sanitaire a contribué à exposer les graves répercussions de l'absence d'une économie nationale orientée vers la satisfaction des besoins de la population. Elle a révélé la violence des politiques



néolibérales imposées par les gouvernants au pays depuis le début des années 80, qui ont entraîné le démantèlement du secteur public et des services sociaux, l'exacerbation de l'endettement, l'accumulation des richesses aux mains d'un petit groupe de familles qui dominent l'économie et contrôlent le pays, le règne de l'économie rentière et la propagation de la corruption économique et politique dans tous les domaines ainsi que l'aggravation de la précarité à l'égard des femmes,

Cette situation conduit les femmes à être sous le joug de la pauvreté, perpétuer le mépris à leur égard, ancrer davantage les diverses causes de violence dont elles sont victimes, et les priver des droits économiques et sociaux les plus élémentaires, tels que l'éducation, la santé, le droit à un logement décent, un travail décent et digne et une protection sociale. Elles sont également privées de droits politiques et civils, tels que la participation aux centres de décision, la protection contre la violence, leur droit à l'égalité au sein de la famille, la préservation de leur dignité et leur droit à une maternité désirée. La Coordination de la Marche Mondiale des Femmes au Maroc a enregistré son suivi continu des luttes des femmes contre les politiques de pauvreté et d'humiliation qui les visent.

La coordination a contribué dans les luttes populaires contre la corruption et la tyrannie et dans les marches populaires pour la libération des prisonniers politiques notamment dans le pays antisioniste marocain Saabi et partisan du peuple palestinien et les collectifs solidaires avec le peuple palestinien à l'encontre du crime commis par le régime marocain, qui est allé à contre courant de la position populaire qui soutient sans faille le peuple palestinien contre le sionisme.

4- Au Kurdistan, les attaques perpétuelles contre le peuple kurde ont causé de graves dommages à la sécurité de la société sous tous ses aspects, et les conditions de guerres violentes font toujours rage dans la région et les attaques de mouvements terroristes contre le peuple kurde, en particulier en l'occurrence le peuple yézidis et les régions du nord-est de la Syrie.

Les villes sont devenues des ruines à cause des guerres incessantes, et les déplacements de personnes se poursuivent de leurs foyers et de leurs villes, et leurs maisons sont devenues des camps à la lumière de la peur et de la privation de leurs droits à la vie de la part du gouvernement turc, Les femmes ont organisé des sit-in pour soutenir les détenus kurdes grévistes de la faim dans les prisons du régime turc.

5- Au Liban, l'effondrement économique, qui est le résultat des politiques économiques néolibérales destructrices et les retombées de la guerre civile ont engendré une économie rentière improductive et dépendante qui se base essentiellement sur les services en l'occurrence le secteur bancaire, la tourisme et l'immobilier en commun accord avec les intérêts des partis au pouvoir, même ceux qui ne se considèrent pas concernés par l'économie. Cet effondrement se manifeste entre autres via les médias mondiaux et locaux qui montrent des files d'attente d'humiliation dans les stations-service. Aussi, les coupures d'électricité et le manque de médicaments rendent la vie impossible alors que les prix des denrées alimentaires ont augmenté de plus de 400% en l'espace d'un an.

6- En Jordanie, les femmes jordaniennes souffrent de discrimination économique, sociale et politiques et la participation à la vie politique demeure timide voire négligeable et ce malgré la signature par la Jordanie de toutes les conventions et traités internationaux, qui stipulent la nécessité de la participation des femmes d'au moins 30 % dans tous les lieux.



La loi électorale est injuste et n'exprime pas les aspirations du peuple et des femmes, et n'offre la possibilité qu'à un nombre réduit de femmes pour accéder au Parlement et participer à l'élaboration des politiques relatives au statut personnel, ainsi que la loi relative au travail et à la sécurité sociale, qui doivent être développées. Aussi, les femmes doivent œuvrer à la mise en application de lois qui garantissent la non-discrimination et veiller à mettre fin aux exceptions telles que la question du relèvement de l'âge du mariage et donner aux juges le droit de trancher à ce sujet.

**7-En Irak**, les femmes luttent pour faire valoir leurs droits. Après 2003 et sous l'occupation, les femmes irakiennes sont devenues marginalisées en raison d'une part, de l'activation de facteurs d'ignorance et d'appauvrissement et de l'absence de dispositifs d'éducation à différents niveaux à l'égard des femmes, et d'autre part la subordination des hommes dans de larges proportions à des conceptions réactionnaires alimentées à des degrés divers par la pensée religieuse salafiste, notamment chez les jeunes, qui considèrent la violence à l'égard des femmes comme une affaire privée et personnelle.

Cette situation a été exacerbée suite guerres successives pendant des décennies, des hordes de veuves et des milliers d'enfants mineurs, qui ont contribué à la propagation des mariages précoces et à la fragilité de la structure des liens sociaux, ce qui a conduit à son tour à l'effondrement des valeurs familiales saines. La part de l'éducation des femmes tous niveaux confondus a fortement diminué, ce qui a entraîné une diminution de la sensibilisation à leurs droits, en plus d'un taux de chômage élevé chez les femmes, qui a affecté leur mode de vie.

**8-En Algérie**, Les algérienne depuis le mois de février 2019, date à laquelle le Hirak, cette révolution pacifique a commencé, elles ont réinvesti les rues sous le slogan « Citoyennes sous- réserves » et ce jusqu' à l'annonce de la pandémie ou elles ont décidé comme les autres citoyens, conscientes du danger de la propagation du virus, d'arrêter les marches pacifiques jusqu'à la fin de la pandémie et c'est là qu'une pandémie fantôme est apparue, celles ou les femmes étaient confinées avec leur propres gourous, celles ou les femmes se sont retrouvées à la rue car beaucoup sont dans le secteur de l'informel, beaucoup de migrantes ont fait une contre-migration vers le sud ou vers la Tunisie ou l'on leur disait qu'il y faisait bon vivre, celles ou les petites filles telle que « Chaima » sont violées, séquestrées et puis brûlées jusqu'à la mort. Nous avons pris la décision de reprendre les rues, à l'est, au centre et à l'ouest, les femmes ont crié « Non aux femicides », « khssarna wahda m'enna » un slogan disant que nous perdons encore l'une des nôtres. Les sit-in ont connu une campagne de lynchage des plus grandes, certaines féministes à l'ouest du pays ont été arrêtées avant même d'atteindre l'endroit du sit-in et les campagnes de haine ont pris le dessus, le cyber lynchage au début mais aussi dans les rues. A la répression policière s'est ajoutée la crise économique voulue par le gouvernement néolibéral qui dilapide les richesses au vu et au su des semblables. Alors que la plus part des femmes avaient été les premières à quitter leur travail pour garder les enfants car les écoles avaient fermé, les autres femmes occupent les métiers les plus précaires, elles subissent la double peine comme à chaque crise, fidèle au système patriarcale préétablie et enracinée dans la région.

La crise sanitaire qui sévit depuis des mois en Algérie a précipité des dizaines de milliers de foyers dans l'incertitude la plus totale. Les bateaux de migrants vers l'occident, « les harragas » ne sont plus réservés aux hommes, ils emportent avec eux une majorité de femmes, filles et enfants dans les conditions les plus extrêmes et à des prix inhospitaliers dans l'espoir d'une vie meilleure. Cette crise a mis en relief la violence inouïe qui existait déjà dans notre société dont meurent ou survivent parfois les algériennes.





A cette parenthèse sanitaire, qui n'est pas encore arrivée à son terme, se sont ajoutés les incendies sur nos cotes, nos montagnes et forêt, le nombre de sinistrées augmentent tous les jours et les algériennes et algériens ont témoigné d'une très belle solidarité, dont la « taqqefaft n'talwit d'Ussirem », la caravane de l'espoir et de la paix, qui sillonnent les villages brûlés pour apporter une aide médicale, matérielle et psychologique aux femmes est enfant de la région, de l'espoir et de la paix

## **Deuxième séance :**

La deuxième séance a traité la dynamique travail/emploi dans la région MENA sous l'égide : « Notre mouvement - Accumulation, défis et faiblesses ». Les travaux de cette deuxième séance, se sont déroulés en 4 groupes :

**Groupe 1** : la pandémie covid-19, qui perdure pendant un an et demi, a eu un impact énorme sur la vie des femmes. Quels sont les impacts et comment les femmes se sont-elles organisées pour plaider en faveur de la durabilité de la vie ?

Participation au groupe 1 : Palestine, Kurdistan, Maroc, Tunisie, Jordanie, Maroc et Irak

- Animatrice : Abeer Issa du comité de coordination Palestine
- Rapporteur : Taybeh Saad du comité de coordination Irak.

**Groupe 2** : Notre organisation collective était l'espace sûr pour nous permettre de construire nos alternatives et de réfléchir aux moyens de relever les défis du moment. Comment la MMF a-t-elle relevé les défis auxquels l'agenda féministe est actuellement confronté dans un contexte régional ?

Participation au groupe 2 : Palestine, Kurdistan, Maroc, Algérie, Jordanie, Maroc et Irak

- Animatrice : Marwa Abdelkrim du comité de coordination Irak
- Rapporteur ; Samira Raies du comité de coordination Maroc

**Groupe 3** : Domaines thématiques dans lesquels votre région a travaillé et comment les priorités ont été construites Comment renforcer la cohérence avec l'agenda international ?

Participation au groupe 3 : Palestine, Maroc, Algérie, Liban et Tunisie.

- Animatrice : Souad Mahmoud de la coordination de la Tunisie,
- Rapporteur : Khadija Bouhbad de la coordination du Maroc.

**Groupe 4** : Comment étaient les méthodologies pour les opportunités et les défis des alliances pour faire avancer les luttes dans ce contexte ?

Participation au groupe 4 : Palestine, Maroc, Algérie, Jordanie, Kurdistan et Tunisie

- Animatrice et Rapporteur : Khadija Riadi du groupe de coordination du Maroc.

## **Résumé des rapports**

Après la réunion de Bilbao, notre ordre du jour comprenait les résultats de la réunion internationale et les étapes de lutte approuvées par la rencontre et d'autres étapes de lutte que la région a relancé en raison de son symbolisme pour les peuples de la région, d'autant plus que sa renaissance constitue une continuation de la lutte inter-générationnelle. Nous avons effectué des réunions régulières dans le cadre du comité régional, à travers lesquelles il a été élaboré le programme de travail triennal de la région dont le plus



important était de préparer le cinquième mouvement mondial et de fixer l'agenda des mouvements au niveau de chaque coordination ainsi qu'au niveau régional, ensuite au niveau international.

Nous devons avoir de nombreuses rencontres directes, et les rues devaient être le théâtre de nos mouvements et de nos protestations, malgré les difficultés que peuvent rencontrer certaines coordinations du fait de la répression de l'autorité policière, dictatoriale, du pouvoir patriarcal et du colonialisme. Cependant, la pandémie du covid-19 a presque fait avorter les activités directes et par conséquent elles étaient remplacées par des activités indirectes, ce qui nous à vrai dire permis de communiquer plus intensément, plus rapidement et plus précisément, mais rien ne remplace le direct.

Cependant, pendant la courte période pendant laquelle nous avons eu la possibilité de nous rencontrer grâce à des alliances avec des groupes anti-impérialistes, cela nous a donné une occasion précieuse de connaître les associations de femmes et d'autres associations qui luttent pour l'égalité et les droits des femmes. Ceci a permis l'organisation de 3 coordinations à savoir : Liban, Irak et Jordanie. Ceci étant, ces coordinations ont besoin d'un appui en matière de formation.

Dans la foulée du combat contre la pandémie Covid-19, la région a pu participer efficacement à la réalisation de nombreuses activités spécifiques et l'organisation de séminaires, qui sont articulés autour des problèmes et des obstacles auxquels les femmes sont confrontées au niveau de la région, ou ce qui est en liaison avec notre combat contre le sionisme, en tant que mouvement raciste lié à l'impérialisme et les activités de l'agenda international, comme par exemple les 8 mars, 24 avril, 17 octobre et enfin la clôture du cinquième action. Pour soutenir davantage la communication, la région a publié une revue électronique en langue arabe. A cet égard, nous saluons l'initiative la coordination libanaise, qui s'est engagée à traduire ladite revue.

La région a également participé à de nombreuses activités dans le cadre des liens de la marche avec des réseaux, qui partagent les mêmes objectifs.

Grâce à notre suivi étroit des retombés de la pandémie qui a touché le monde, nous surveillons quotidiennement de nombreux problèmes, en particulier chez les femmes, cde par le monde et en particulier dans notre région, qui a ses propres spécificités. Ce, qui nous a poussés à prendre de nombreuses initiatives et mesures, Ainsi, l'activité solidaire constitue un lien important de notre interaction et de notre soutien aux coordinatio matérialisé par l'opposition à la normalisation sous toutes ses formes avec l'entité sioniste et souten au peuple palestinien dans le soulèvement de Cheikh Jarrah et du peuple libanais lors de l'explosion du port de Beyrouth.

Ceci s'ajoute aux participations au niveau régional auxquelles la Coordination de la région MENA a participé à travers des invitations, notamment : assister à la conférence du **Parti démocratique des peuples** le 22 février 2020, et au Sommet des peuples arabes et maghrébins qui s'est tenu en Tunisie le 4 mars 2021, en plus d'une participation internationale et régionale à travers des séminaires et des webinaires auxquels nous avons participé en représentant la Coordination Moyen-Orient et Afrique du Nord,

Un bon nombre des activités sont menées par la coordination de la région au cours de cette session en l'occurrence les résultats des travaux de la coordination du Maroc notamment l'organisation de séminaires



dans lesquels de nombreux organismes internationaux ont été invités. ainsi que des experts et organisations internationales tels que Via Campesina,

Quant à la Palestine, malgré la situation misérable dans laquelle vivent les femmes palestiniennes à cause de l'occupation, de la pensée patriarcale autoritaire, et du gouvernement qui supprime les libertés et les droits. La pandémie a aggravé la situation des femmes, et malgré cela, la Coordination de Palestine a pu documenter toutes les violations qui se sont produites et a utilisé tous les moyens pour exiger la libération des prisonnières palestiniennes et en faire une question internationale de préoccupation pour toutes les femmes du monde. Il y a des femmes qui se sont battues avec acharnement et qui languissent maintenant dans la prison d'occupation, comme la camarade **Khaleda Jarrar** et bien d'autres.

En Tunisie, outre le rôle pionnier joué par les composantes de la coordination, à partir d'un rôle de premier plan dans la prise en charge des femmes violentées. La coordination a joué un rôle majeur dans la valorisation du travail des groupes de femmes travaillant dans le secteur agricole. pendant la pandémie, sans elles, les Tunisiens n'auraient pas pu se nourrir, à travers un soutien financier, des moyens de protection et en valorisant leurs savoirs traditionnels en transformant leurs produits et en facilitant leur accès au marché par des voies exceptionnelles. La coordination a également participé intensément à tous les mouvements populaires divers organisés par la société civile contre le régime qui a dévié le processus du soulèvement populaire aspirant à la liberté et à la dignité et a exprimé à quel point les femmes tunisiennes rejettent le système de gouvernement en vigueur suite aux répercussions de cette crise et son rôle dans l'aggravation du phénomène de féminisation de la pauvreté et du niveau élevé de violence à l'égard des femmes.

### **Les groupes ont exprimé de nombreux problèmes, obstacles et propositions à soumettre à la rencontre mondiale tels que :**

- La Coordination de Palestine a recommandé la nécessité d'une solidarité internationale de la part de la MMF envers la question des femmes en Palestine, d'autant plus que la Palestine demeure le seul pays dans le monde, qui est sous le joug de l'occupation de sa terre, de son peuple et de ses ressources. La coordination appelle avec force à l'adoption de la question et à exiger la libération de toutes les femmes détenues et tous les détenus dans les prisons de l'occupation dans tous les étapes de lutte de la MMF et de ses activités.
- La Coordination de l'Algérie par rapport à son affiliation à la région MENA ou l'Afrique francophone.
- Inscrire la langue arabe parmi les langues utilisées par la MMF au vu du grand nombre de femmes dans la région et de la part des femmes analphabètes qui ne parlent que l'arabe, et afin d'être en harmonie avec les objectifs et axes de la marche, qui doit atteindre la base féministe de nos coordinations.
- Le combat contre l'extrémisme religieux et la pensée patriarcale doit être au premier plan sur la scène de la solidarité mondiale, et il n'est pas question d'attendre que les talibans dominent l'Afghanistan et infligent des souffrances aux femmes sous un régime dictatorial pour que l'extrémisme religieux puisse être examiné par la MMF. A titre de rappel, l'Algérie a subi une





décennie noire sous l'oppression de l'obscurantisme religieuse, et il ne faut oublier que nos camarades ont été assassinés par les salafisme religieux, ce qui a entraîné le recul de la pensée parmi les femmes en Algérie en raison de l'idéologie extrémiste dominante. Idem pour la tunisie, ou les femmes depuis dix ans souffrent de l'expansion de l'extrémisme religieux.

- Donner la priorité à l'aggravation de la crise économique et sociale qui accroît la pauvreté et la vulnérabilité des femmes dans notre région et dans le monde.
- La réticence des jeunes quant à la participation dans les iorganisations, notamment des partis politiques, malgré leur présence importante et intense dans les manifestations sociales et les luttes quotidiennes des masses populaires dans la rue. Ceci conduit à repenser les mécanismes en vigueur de la mobilisation des jeunes afin de garantir la pérennité du mouvement social.
- Soutenir et élargir les liens de communication avec les coordinations qui se croisent dans les problèmes sur le terrain et échange d'expériences en vue de surmonter les obstacles et de proposer des solutions adéquates.
- Bénéficier de l'expérience de l'Ecole des Femmes qui a organisé sa première session de formation cette année, ce qui a été une expèrience importante, dans laquelle nous avons beaucoup appris, d'autant plus que cela a aussi constitué l'occasion d'échanger sur la question de l'auto-construction et du renforcement des capacités de notre mouvement. , Aussi, il y a eu des expériences importantes qui ont été passées en revue et c'est à nous de généraliser cette expérience en créant notre propre école dans la région pour répondre au mieux à nos problèmes spécifiques.

### **Action de solidarité féministe :**

A, l'unanimité, les coordinations proposent d'ajouter des étapes de lutte à l'agenda de la MMF à savoir :

1. 30 mars commémorant la Journée de la terre palestinienne en tant qu'étape de solidarité mondiale avec le peuple palestinien, et en particulier en tant que dernier bastion du colonialisme.
2. 29 novembre est la journée de solidarité avec le peuple palestinien, car c'est une journée mondiale et nécessite la solidarité internationale de la part du monde en ce jour qui marque le jour de la partition de la Palestine.
3. Programmation d'une journée internationale de condamnation et de lutte contre le terrorisme religieux.

### **Sélection de deux représentantes de la région au secrétariat international pour la prochaine session :**

Il a été annoncé qu'il y avait 3 candidatures écrites (Annexe n°3) qui avaient été envoyées à l'avance, à savoir :

- Ruba Odeh – Coordination de la Palestine



- Naama Nsiri - Coordination de la Tunisie
- Khadija Riady - Coordination du Maroc

En conséquence, le champ a été ouvert au choix par consensus, mais la candidature est restée pour 3 membres, et en conséquence un comité d'élection a été formé des coordinations non-candidates qui sont :

- Taiba Saad de la Coordination de l'Irak
- Yara Nasr de la Coordination de la Jordanie
- Aoucha Bakhti de la coordination de l'Algérie

Le comité a organisé le processus électoral, où il a été convenu ce qui suit :

- 1- Une voix pour chaque coordination
- 2- vote public

L'élection a été ouverte via la réunion électronique via Zoom, où

- Ruba Odeh du Bureau de coordination de la Palestine a obtenu **8 voix**, et
- Naama Nsiri de la Coordination de la Tunisie a obtenu **6 voix**, et
- Khadija Riyadi a obtenu **2 voix**.

Le résultat a été annoncé avec la représentation de :

**Ruba Odeh** de Palestine et **Naama Nsiri** de Tunisie pour représenter la région au prochain Comité International 2021-2024.

*Ci-joint un lien électronique vers la page régionale du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, qui contient diverses activités et photos pendant les travaux de la marche dans la région*

[https://www.facebook.com/%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B3%D9%8A%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%8A%D8%A9-%D9%84%D9%84%D9%86%D8%B3%D8%A7%D8%A1-%D8%AA%D9%86%D8%B3%D9%8A%D9%82%D9%8A%D8%A9-%D8%B4%D9%85%D8%A7%D9%84-%D8%A3%D9%81%D8%B1%D9%8A%D9%82%D9%8A%D8%A7-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%B4%D8%B1%D9%82-%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%88%D8%B3%D8%B7-772674539799490/?ref=pages\\_you\\_manage](https://www.facebook.com/%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B3%D9%8A%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%8A%D8%A9-%D9%84%D9%84%D9%86%D8%B3%D8%A7%D8%A1-%D8%AA%D9%86%D8%B3%D9%8A%D9%82%D9%8A%D8%A9-%D8%B4%D9%85%D8%A7%D9%84-%D8%A3%D9%81%D8%B1%D9%8A%D9%82%D9%8A%D8%A7-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%B4%D8%B1%D9%82-%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%88%D8%B3%D8%B7-772674539799490/?ref=pages_you_manage)